The Rio Times
Latin America's Voice from Brazil

Ce sont principalement des jeunes, voire des enfants, qui sont morts de façon soudaine et inattendue, souvent à la suite de caillots sanguins dans le cerveau ou le cœur. L'organisation non gouvernementale " New Zealand Doctors Speaking Out With Science " qualifie la situation de " crise humanitaire ".

RIO DE JANEIRO, BRÉSIL - La campagne de vaccination en Nouvelle-Zélande tourne au drame. La situation devient tellement incontrôlable que des médecins néo-zélandais ont rédigé une lettre ouverte demandant aux autorités d'enquêter sur les décès post-vaccination. Les médecins se sont regroupés sous le nom de NZDSOS, abréviation de New Zealand Doctors Speaking Out With Science.

Ils écrivent qu'un nombre choquant de décès et de blessures sont survenus après la vaccination Covid. En outre, les médecins affirment que certains systèmes ont été désactivés pour dissimuler l'étendue des dégâts.

Des enfants et des jeunes gens meurent et souffrent. De nombreuses personnes âgées en bonne santé sont également décédées. On nous ment, affirme le groupe. Le Health Forum New Zealand recense tous les décès et blessures survenus après des vaccinations.

La base de données de l'organisation comprend environ 500 décès. Dans leur lettre ouverte, les médecins de NZDSOS donnent les noms (fictifs) d'environ un tiers des victimes. Les noms réels sont connus de la police.

Il s'agit principalement de jeunes gens, voire d'enfants, qui sont morts de façon soudaine et inattendue, souvent à la suite de caillots sanguins dans le cerveau ou le cœur. NZDSOS appelle cela une "crise humanitaire". "Pour l'amour de Dieu, faisons en sorte que nos députés et la police mettent fin à tout cela maintenant !"

Eddie (13 ans) de Wellington est mort dans son sommeil quelques jours après la vaccination, Joanna (15 ans) s'est effondrée dans sa salle de bain et est morte sur le chemin de l'hôpital, Timothy (33 ans) est mort d'une crise cardiaque deux jours après la vaccination, Annabelle (38 ans) est morte en septembre 2021 deux heures après sa deuxième vaccination.

L'hôpital a confirmé qu'elle était morte à cause de la vaccination, mais a obligé sa famille à signer un vœu de silence.

Maggie (47 ans) est tombée malade après avoir reçu le vaccin de rappel, que le coroner a déclaré qu'elle n'aurait pas dû recevoir du tout car elle était immunodéprimée. Mark (52 ans) est

mort subitement dans son sommeil après sa deuxième injection.

Alyss (31 ans) a été incitée par son médecin de famille à recevoir l'injection, mais elle a souffert d'une hémorragie cérébrale dix jours plus tard et est décédée. Le culturiste Alex (25 ans) est mort dans son sommeil après avoir reçu sa première vaccination.

Satya, de Manurewa, est morte dans son sommeil après avoir reçu le vaccin. Ana (43 ans), également de Manurewa, est morte dans son sommeil peu après avoir reçu son rappel. Lefty (23 ans) a subi une attaque fatale dans son sommeil après sa deuxième injection.

Timothy, un sexagénaire en bonne santé, est mort d'une crise cardiaque trois heures après sa première injection. Et il y a des centaines d'autres cas de ce genre.

La lettre ouverte peut être lue ici

Source : The Rio Times

Mainly young people, even children, died suddenly and unexpectedly, often after blood clots in the brain or heart. The non-governmental organization 'New Zealand Doctors Speaking Out With Science' calls the situation a "humanitarian crisis."

RIO DE JANEIRO, BRAZIL – The vaccination campaign in New Zealand is turning into a major drama. There is “a shockingly large burden of deaths and injuries following the Covid-19 vaccines.”The situation is getting so out of control that New Zealand doctors have written an open letter
calling on authorities to investigate the post-vaccination deaths. The doctors have banded together under NZDSOS, short for New Zealand Doctors Speaking Out With Science.

They write that a shocking number of deaths and injuries occurred after the Covid vaccination. In addition, the doctors say certain systems were disabled to conceal the extent of the damage.

Read also: Check out our coverage on curated alternative narratives

Children and young people are dying and suffering. Many healthy elderly people have also died. We are being lied to, the group says. Health Forum New Zealand tracks all deaths and injuries after vaccinations.

The organization's database includes about 500 deaths. In their open letter, NZDSOS doctors give the (fictitious) names of about a third of all victims. The actual names are known to the police.

These are mainly young people, even children, who died suddenly and unexpectedly, often after blood clots in the brain or heart. NZDSOS calls it a "humanitarian crisis." "For God's sake, let's make sure our MPs and police put an end to this now!"

Eddie (13) from Wellington died in his sleep a few days after vaccination, Joanna (15) collapsed in her bathroom and died on the way to the hospital, Timothy (33) died of a heart attack two days after vaccination, Annabelle (38) died in September 2021 two hours after her second vaccination.

The hospital confirmed that she had died from the vaccination but forced her family to sign a vow of silence.

Maggie (47) fell ill after receiving the booster vaccination, which the coroner said she should not have received at all because she was immunocompromised. Mark (52) died suddenly in his sleep after his second injection.

Alyss (31) was urged by her family doctor to have the injection but suffered a brain hemorrhage 10 days later and died. Bodybuilder Alex (25) died in his sleep after receiving his first vaccination.

Satya from Manurewa died in her sleep after receiving the vaccine. Ana (43), also from Manurewa, died in her sleep shortly after receiving her booster. Lefty (23) suffered a fatal stroke in his sleep after his second shot.

Timothy, a healthy 60-year-old, died of a heart attack three hours after his first shot. And there are hundreds more such cases.

The open letter can be read here.